

E N I G M E.

M On corps de petite structure
 Est composé de chair & d'os ;
 Et je couche en repos
 Jour & nuit sur la dure ;
 Je suis ami de la chaleur ,
 Et c'est elle qui me fait naître ;
 Je suis cependant d'une humeur
 Autant froide qu'on le peut être.

Je suis dans les liens aussi-tôt que je nais,
 Et je n'en sortirois jamais
 Mais le mortel qui m'aime
 Vient d'un empressement extrême
 Porter le fer en mon malheureux flanc ;
 C'est alors que l'on voit mon sang,
 Comprenez ce mystère
 Couler sans veine & sans artère.

A R T I C L E II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable
 en ITALIE, depuis le mois dernier.*

I. **D**ANS la liste des morts & blessés placée à la fin de nos derniers Mémoires, on a vu quelle étoit la perte que souffrit l'Armée Impériale à la Bataille de Parme donnée le 29. Juin ; perte moins considérable de beaucoup qu'on ne l'avoit d'abord publiée : Celle des Alliés n'a pas été moindre ; ainsi dans les 14. à 15. mille hommes de part & d'autre restés sur le champ de Bataille, sont compris tous les blessés. Le Prince Louis de Wirtemberg qui prit le Commandement
 de